

listes de ce domaine de la paléontologie ont recours à ses publications et aux échelles stratigraphiques qu'il ne cessait de perfectionner.

Ses publications furent d'ailleurs très nombreuses et importantes ; son érudition était remarquable et l'on ne faisait jamais appel en vain à sa mémoire pour obtenir les données bibliographiques les plus difficilement accessibles.

Admis à l'éméritat en 1946, Armand RENIER continua cependant encore pendant plusieurs années son activité scientifique.

Il était Grand Officier de l'Ordre de la Couronne et Grand Officier de l'Ordre de Léopold. Avec lui disparaît une grande figure de l'Ecole liégeoise de géologie, qui est un des fleurons de notre Université.

MAURICE WILLE

Un nouveau deuil allait frapper l'Université au terme de l'année académique. Notre Collègue Maurice WILLE, professeur émérite à la Faculté de Droit, que ni le poids des ans ni celui des malheurs n'avait fait fléchir malgré les approches de sa 80^e année, nous quittait brusquement le 18 septembre.

En 1895, notre Université lui décernait, avec la plus grande distinction, le diplôme de docteur en droit.

Il fit les premières armes de sa longue carrière juridique au Barreau. Pendant vingt années, il mit au service de la profession d'avocat son talent, sa science et cette haute conscience qui a marqué toutes les démarches de son existence. En 1919, il entra dans la magistrature, mais ses fonctions de Juge au Tribunal de première instance de Marche durèrent peu. Dès le début de l'année académique 1920-1921, il était appelé, en qualité de professeur extraordinaire, à remplacer M. Gérard Galopin dans la chaire de droit civil. A partir de ce moment et pendant vingt années, Maurice WILLE voua l'entièreté de ses forces à son enseignement et aux étudiants. Il apportait à ceux-ci à la fois une profonde connaissance théorique du droit civil et la vaste expérience accumulée pendant vingt ans dans ces laboratoires du droit

vivant que sont la Magistrature et le Barreau. Il poussa à l'extrême le souci de fournir à ses étudiants une documentation complète, tenue au courant, jusque dans les dernières nuances, des plus récents développements de la doctrine et de la jurisprudence. C'est dans cet esprit qu'il perpétua à la Faculté de Droit, avec une émouvante fidélité, l'enseignement de son Maître. Ses successives rééditions des cours de droit civil de Gérard Galopin, qu'avec un souci jamais en défaut, il compléta et modernisa, lui valurent une grande considération dans le monde juridique. Il fournit aussi une collaboration importante et très remarquée à deux grands ouvrages de droit belge, les *Novelles* et le *Répertoire pratique de droit belge*, ainsi qu'à la *Revue trimestrielle de droit civil de Paris*.

Avec sa science, Maurice WILLE apportait aussi aux étudiants son grand cœur. Ceux-ci ont vite connu qu'aucune difficulté, aucune faiblesse, aucune peine ne faisait appel en vain à son aide et nombreux sont ceux qui ont dû à sa sollicitude, toujours discrète, ou aux conseils de son jugement, toujours scrupuleusement droit, le réconfort et peut-être le salut en des heures difficiles ou pénibles de leur existence.

Nommé professeur ordinaire en 1923, notre éminent Collègue était admis à l'éméritat en 1942. C'était en pleine tourmente et un sort cruel allait l'accabler de malheurs. Son fils, brillant ingénieur sorti de notre Université, élevé à une école d'honneur et de dévouement, fut arrêté par l'ennemi alors qu'il s'efforçait de gagner l'Angleterre pour aller servir la cause de la liberté. Il devait mourir de faim et de misère au camp de Vucht et son nom est inscrit sur les dalles de marbre qui honorent nos héros. Notre Collègue vécut des mois d'angoisse, qu'il domina pour ne songer qu'à apaiser et adoucir celle de sa malheureuse épouse. La santé de celle-ci ne résista pas et pendant des années Maurice WILLE fit le sacrifice de tout ce qu'il aimait et même de tout travail scientifique pour se consacrer aux soins constants qu'exigeait sa compagne bien-aimée et lui apporter le réconfort d'une affection présente sans aucune trêve. A travers tant de tra-

giques épreuves, jamais il ne connut de défaillance. Si nous conserverons de Maurice WILLE le souvenir du professeur et du savant, plus encore nous voudrions garder celui de l'homme de bien, dont la vie simple et droite doit demeurer l'exemple du dévouement, du sens du devoir intégralement accompli, en un mot, d'une haute et claire conscience.

EUGÈNE POLAIN

Décédé le 25 juin 1951 à l'âge de 86 ans, Eugène POLAIN était une des figures caractéristiques et respectées de la Bibliothèque universitaire. Docteur en droit et candidat notaire, il fut bibliothécaire par vocation. Il rendit d'incalculables services à la Bibliothèque et aussi à ses lecteurs, car il se dévoua pendant 25 ans au bureau de prêt. Rien d'étonnant à ce qu'il fût une figure populaire de l'Université, tant parmi le personnel enseignant et scientifique que parmi les étudiants. Populaire, il l'était aussi dans les comités de plusieurs sociétés culturelles de Liège. Mais sa popularité était de bon aloi, ce que justifiait l'étendue de son érudition et ses qualités d'esprit, qui lui inspirèrent de nombreux ouvrages et publications appréciés.

Son nom sera conservé, avec ceux d'autres membres de sa lignée, parmi ceux des bons serviteurs de l'Université et des meilleurs représentants de l'érudition liégeoise.

ARTHUR MARÉCHAL

Le 22 janvier 1951, l'Institut de Botanique de l'Université de Liège a éprouvé une perte considérable en la personne de M. Arthur MARÉCHAL, Directeur d'Ecole, Conservateur honoraire du Département de Morphologie végétale de l'Université de Liège, mort à l'âge de 82 ans.

Il avait travaillé bénévolement à la Flore de Belgique depuis 1928. Il était un des meilleurs Floristes de Belgique. Ses déterminations et avis faisaient autorité. Au cours de ses excursions, il avait rassemblé la matière d'un Herbarium général de la Flore belge.